

SUR LE PAS DE LA PORTE

Sur le pas de la porte
Sur le pas de la porte
Il se tenait pantois
Dedans, il faisait froid
Il ne comprenait pas
L'enfant ne bougeait pas

Trop de bruit et d'odeur
Surtout trop de sueur
Venus de l'intérieur
De cette chambre en pleurs

Sur le pas de la porte
Sur le pas de la porte
Il a tout regardé
Petite sœur écrasée
Sous cet homme suffoquait
Et tremblait, hébétée

Le rouge était partout
Sur son corps sur ses joues
Coulant à ses genoux
En ruisselet de boue

Sur le pas de la porte
Sur le pas de la porte
S'est ensuite détourné
De sa jupe bien plissée
En corolle relevée
Dessus sa chair rosée

C'est quand elle l'a rejoint
Qu'il lui a pris la main
Ils sont partis enfin
Jouer dans le jardin

Sur le pas de la porte
Sur le pas de la porte
Lui il ne viendra plus
Elle elle a disparu
Son corps sale mis à nu
Mais elle a survécu

Elle a pansé ses plaies
Ou elle a essayé
Elle s'est bien débrouillée
Elle a été aimée

Et ceux qui lui importent
Et ceux qui lui importent
Sont errants déglingués
Perdants désespérés
Magnifiques oubliés
Parce qu'elle sait les aimer

Et elle c'est avec eux

Qu'elle a passé la porte
Qu'elle a passé la porte